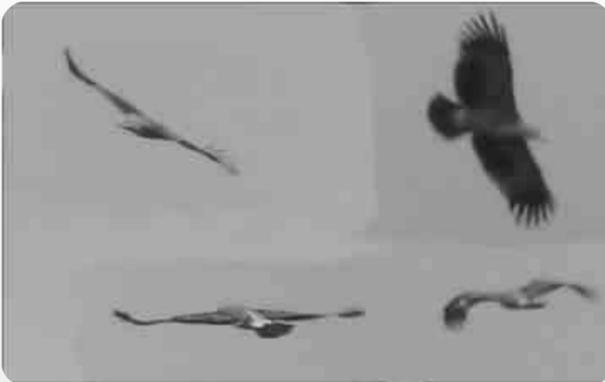




Octobre 2007



1 immature de Mouette de Sabine sur les marais de Pissevache le 1er (FM, MB). 70 Moineaux soulcés au dortoir à Belpech le 1er (TG). Observation inhabituelle d'un groupe de 4 Goélands cendrés sur la jetée du port de Gruissan le 3 (MB, KC). Le suivi de la migration au Roc laisse encore quelques surprises avec 5 Sizerins flammés le 7 (TG et al.) et surtout 1 juvénile d'Aigle impérial porteur d'une bague slovaque observé pendant plus d'une heure le 13 (DCL, HPI, FM, TG).



Ce même jour, le littoral fournira les observations d'1 Macareux moine en mer face à Gruissan (TG) et de 4 Martinets pâles retardataires toujours en chasse au dessus de Coursan (DCL, HPI) ; 2 Martinets sp (les mêmes ?) seront encore vus le 23 au dessus de Fleury (FM). A l'intérieur des terres, 1 Mouette mélanocéphale est présente sur un labour d'Espezet le 9 (CR), 1 Faucon d'Eléonore migre encore au dessus d'Axat le 13 (CR) et 1 juvénile de Milan royal marqué dans le Cantal fait une halte à Espezet le 19 (CR). Enfin, un juvénile de Cygne sp « non tuberculé » est observé le 31 sur l'étang de Gruissan (CV) et possiblement revu le 25 du mois suivant sur l'étang de Campagnol (FM).



Novembre 2008



Une nouvelle espèce pour le suivi de la migration postnuptiale sur le Roc est notée avec 9 Niverolles alpines le 1er (CS). Conséquence possible de l'invasion d'Hibou des marais hivernant observée plus au nord, 1 individu est présent dans les Marais de la Devèze sur Belpech le 4 (TG), 1 sur les

dunes de Pissevache le 28 (O. Delzons), 1 sur le Marty à Belpech le 19 du mois suivant et 1 autre est trouvé mort proche des Marais de Saint-Louis le 27 décembre (Obs. Occasionnel). 1 mâle de Gorgebleue semble vouloir hiverner sur Saint Louis le 5 (TG) ; 1 individu est revu sur ce site à la mi-janvier (MB). 21 Oies cendrées sur l'étang de Leucate le 13 (MB). A l'intérieur du département, 1 Corneille mantelée stationne à Espezet du 4 au 7 (CR), 11 Pinsons du Nord vus à Plaigne (TG) et 1 Gypaète subadulte prospecte le massif de l'Ourtiset le 12 (CR). Enfin, 4 Macreuses brunes stationnent sur les étangs du narbonnais le 24 (DCL).



Décembre 2008



6 Macreuses brune sur Bages-Sigean le 8 (DCL). Rare mention hivernale, 2 Oedicnèmes criards sont entendus dans les marais de Tournebelle le 12 (ER). 1 Macreuse noire dans l'avant-port de Leucate le 17 (Y. Aleman). Le coup de mer violent de cette fin d'année oblige quelques espèces d'oiseaux marins à se mettre à l'abri dans l'avant-port de Gruissan : 1 Plongeon imbrin à partir du 19 (CS), 4 Goélands railleurs, 2 Eiders à duvet et 2 Petits Pingouins le 31 (DCL, HPI). Aussi, 1 Goéland railleur sur les salins de Sainte Lucie le 24 (GeO). 1 Gorgebleue à Pissevache le 24 (TG). 1 Rémiz penduline le 29, 1 Faucon pèlerin en chasse et 1 Nette rousse le 30 à Saint Louis (MF). Enfin, au moins 3 Aigles de Bonelli différents sur le littoral ce début d'hiver (VL, DCL, PM, FM et al.).



Merci aux observateurs :

CR : C. Riols, CS : C. Savon, DCL : D. Clément, ER : E. Rousseau, FM : F. Morlon, GeO : G. Olivoso, KC : K. Courtois, MF : M. Fernandez, MB : Mathieu Bourgeois, VL : Vincent Lelong, CV : Cyril Villard, TG : T. Guillosson, HPI : H. Picq, PM : P. Massé.

Avec toutes mes excuses pour ceux que j'ai oublié,

Francis MORLON

édito

Respectons les bonnes coutumes. Tout particulièrement celles que nous devons conserver avec acharnement dans ce monde dans lequel la civilité, à l'image de la fragile biodiversité, subit une lente et inexorable érosion. J'adresse donc, au nom des salariés et des administrateurs, mes meilleurs vœux de bonheur pour l'année nouvelle à tous nos adhérents, sympathisants et collaborateurs.

Cela ne vous aura pas échappé, notre merveilleuse nature audoise offre au promeneur attentif, au détour d'innombrables sentiers, de ces petits moments de bonheurs simples qui nous rapprochent de l'essence de la vie.

Qui n'aura pas eu ce privilège d'être attentif au « flutté » cristallin du chant du rouge-gorge ? Qui n'aura pas été pris de vertige en suivant l'ascendance de ces merveilleux voiliers dont nous attendons le retour avec impatience, dès les prochaines semaines...

L'Oiseau est un guide de tous les jours qui nous rappelle que la vie est bien autre chose que cette tourmente inconsidérée, fruit de l'omnipotence de l'homme, asservissant les espaces naturels à l'échelle de la planète.



Tristan Guillosson et Aymeric Jonard ont récemment fait le choix de quitter le Conseil d'administration de la LPO Aude. Qu'ils soient vivement remerciés de leurs contributions au profit de l'Oiseau libre.

Dans ce numéro « anniversaire », notre ami Francis a taillé sa plus belle plume pour nous conter la belle histoire de notre délégation. Amis lecteurs, accordez à ces lignes un humble moment de votre vie. C'est du bonheur.

**Le Président
Thierry RUTKOWSKI**

agenda

- **2 mars 2008**
Observation des oiseaux hivernants sur le littoral, RDV à 9h au ponton situé devant le dernier parking de La Franqui.
- **4 avril 2008**
Conférence sur les oiseaux de l'Aude, RDV à 20h30 à la salle municipale d'Alaigne.
- **6 avril 2008**
Découverte des oiseaux, RDV à 8h45 sur la place du village d'Alaigne.
- 20 avril 2008
Sortie découverte des oiseaux des Corbières, RDV à 9h à la Maison forestière de l'Horte à Auriac (repas tiré du sac).
- **26 et 27 avril 2008**
Le retour du Percnoptère, programme à préciser.
- **4 mai 2008**
Découverte des oiseaux de la Montagne Noire, RDV à 9h au parking de Cayac à Castan (animation organisée par Le Grall de Castan)
- **17 & 18 mai 2008**
Week-end LPO 34- LPO 11 sur les Corbières, précision dans le prochain numéro.
- **24 & 25 mai 2008**
Fête de la Nature, programme en cours d'élaboration.
- **1er juin 2008**
Sortie sur le Haut-Cabardès, RDV à 9h sur le parking des Châteaux de Lastour à Fournes-Cabardès (prévoir un pique-nique).
- **15 juin 2008**
Sortie découverte des oiseaux de Pays de Sault, RDV à 8h30 à l'entrée de Quirbajou (repas tiré du sac).

2 50eme Numéro !

5 Conservation

- Suivi des rapaces 2007
- Migration postnuptiale 2007
- Le nom français des oiseaux

8 Coin des branchés



50eme Numéro !

Certains – je les vois d’ici – ne manqueront pas, probablement à juste titre, de trouver lassante ma signature. Je pourrais leur rétorquer qu’ils n’avaient qu’à proposer d’apposer la leur au pied de quelques lignes dont l’intérêt, à n’en pas douter, auraient rehaussé la qualité, déjà éminente, il faut en toute modestie en convenir, de notre feuille de chou. Je ne le ferai pas parce que, cette fois, les choses sont différentes et je me dois, transi de contrition, d’adresser à nos aimables lecteurs la supplique suivante : S’il vous plaît, j’implore votre indulgence, je n’y suis pour rien, c’est pas ma faute, j’ai été volontaire désigné d’office – vous avez bien lu, volontaire désigné d’office – pour saluer la parution de notre cinquantième numéro. « Privilège de l’âge » répondront les plus compatissants, « façon plus commode, voire plus lâche, qu’élégante de refiler le bébé » objecteront les autres. Allez savoir... Personne en tout cas n’a osé trancher. Et en fidèle soldat de la cause, le doigt sur la couture du

pantalon, je m’exécute.

Mais, à bien y réfléchir, cette désignation arbitraire ne démontrerait-elle, et avec quelle clarté, qu’il est faux, quand on veut

imposer une corvée, de prétendre

s’appuyer sur le principe qui veut que : « C’est celui qui dit qui fait ». Le prétexte est facile, spécieux même, et je répète : Non, moi, j’ai pas parlé, j’ai rien dit ! Et puis, tiens, après tout, tant que j’y suis, je vais m’adresser à ceux qui m’ont désigné et n’ont eu aucun scrupule à m’exposer lâchement à la vindicte de nos fidèles lecteurs à qui d’avance je demande pardon et leur dis : Tant pis, vous l’avez voulu!

Allons, allons, lecteurs, ne soyez pas tristes, « N’ayez pas peur » et, si je vous donne l’impression de céder à une odieuse contrainte, il serait malhonnête de ma part de cacher que, finalement, à tout prendre, tout bien considéré, je suis quand même un peu flatté de l’honneur qui m’échoit. Et content aussi puisque je vais devoir remonter le cours du temps et laisser planer un regard attendri sur notre passé commun.

Pour commencer, il convient toutefois d’attirer votre attention sur la fourberie de nos décideurs : ne voilà-t-il pas que, sans vergogne et en toute impunité, ils n’hésitent pas à nous envoyer allègrement brouter dans les pâturages de l’erreur en prétendant que le présent numéro, celui que, là, vous avez sous les yeux, n’est pas du tout, mais alors pas du tout, le cinquantième. Non ! C’est le cinquante-et-unième, pour la simple et bonne raison

qu’il y a eu – les preuves existent – un numéro 0 (Veuillez noter au passage que, par pure charité, je n’écris pas 0 en toutes lettres, afin d’éviter à nos anciens qui en auraient gardé le souvenir cuisant, que resurgisse la douleur cruellement ressentie quand une éminente représentante de la LPO France déclara sans ambages et sans pitié : Le LPO Aude Infos est le plus minable de France !).

Et qui sait ? C’était au siècle dernier, en mars 1993 pour être précis. La LPO Aude naissait à peine, en même temps d’ailleurs que voyait aussi le jour – aimable coïncidence ou étrange rencontre, à chacun de se faire son idée – BirdLife International, « la plus grande organisation mondiale de sauvegarde de l’avifaune ». Notez bien que, en grands seigneurs que nous sommes, nous n’avons jamais tiré avantage d’une telle rencontre due à une de ces espiègleries dont le Grand Hasard n’est jamais avare ; toujours est-il que nous avons donc eu, très tôt, à résister aux sirènes de l’arrogance et, au contraire, à cultiver notre naturelle propension à la modestie en développant une stratégie adéquate. C’est que, du haut de son incontestable autorité, veillait sur nos fonds baptismaux LA convention ; solennellement signée dans les fastes d’une AG extraordinaire, elle était notre contrat de mariage avec la Maison Mère, sise à Rochefort, Charente Maritime. Demoiselle ARONDE devenait Dame LPO Aude. Une des clauses du contrat, et non la moindre, faisait obligation d’accoucher régulièrement et sans état d’âme d’un « LPO Aude Infos » censé rendre compte de l’activité aussi fervente qu’intense de l’association humide encore de sa plongée dans les fonds baptismaux.



Ce fameux numéro 0 – certains s’en souviennent peut-être – comptait six pages : très aérées, avec déjà des dessins de S... – pas de pub ! il faudra bien quand même un jour rendre hommage à ce grand modeste. Il offrait, entre autres articles et rubriques, un programme des sorties du printemps et un bilan des «

obs » de l’année 92, établi à partir des données de notre association-mère, l’ARONDE, et dont je ne résiste pas au plaisir de citer quelques chiffres qu’il appartiendra aux spotteurs – ça rime avec censeurs – assermentés d’apprécier et aux immodestes de railler : 77 cigognes blanches, 11000 rapaces, 1270 éperviers. La mise en page était sommaire, le tirage acceptable et les fautes d’orthographe pas moins exceptionnelles qu’aujourd’hui.

Conservation

Les noms français des oiseaux

Il y a quelques années, de nombreux naturalistes ont été surpris, certains choqués par l’apparition dans la littérature ornithologique de nouveaux noms, par exemple Bihoreau gris pour Héron bihoreau, Gallinule poule-d’eau pour Poule d’eau, Tarier pâtre pour Traquet pâtre, etc...

La raison de ces modifications est l’élaboration d’une liste de noms français des oiseaux du monde.

Toutes les espèces vivantes sont nommées en latin avec un nom de genre et un nom d’espèce, d’après des règles bien précises. C’est le célèbre naturaliste suédois Linné qui est à l’origine de cette nomenclature dite « binominale » (depuis, on ajoute parfois un 3ème nom pour les sous-espèces). Les Anglo-saxons ont depuis longtemps donné un nom à toutes les espèces d’oiseaux, ce qui n’était pas le cas chez les francophones. Ce travail titanesque concernant plus de 9000 espèces a été accompli à la fin du 20ème siècle. Il ne fait pas l’unanimité et sera sans doute révisé mais actuellement, on peut dire que chacune des espèces d’oiseaux (et de mammifères) dans le monde s’est vu attribuer un nom français.

Pourquoi ces changements ?

Lorsqu’un genre n’est représenté en Europe que par une espèce, comme chez la « Poule-d’eau » (*Gallinula*), ce nom ne pose pas de problèmes, mais lorsqu’il faut nommer les 6 espèces existant dans le monde, il est évident que pour différencier chacune des espèces, il faut y adjoindre un terme supplémentaire. Il en va de même pour les bihoreaux (5 espèces du genre *Nycticorax*), les grands-ducs (15 espèces du genre *Bubo*) ou les petits-ducs (une soixantaine d’espèces du genre *Otus*).

Parfois, on a tenté de concilier les noms latins et français. Par exemple, le Tarier pâtre et le Tarier des prés (anciennement Traquet pâtre et Traquet tarier) appartiennent au genre *Saxicola*. Ils ont reçu ce nom pour les différencier des traquets qui sont du genre *Oenanthe*,



Calendrier prévisionnel des prospections

Début avril : Prospection Butor étoilé dans les roselières du Narbonnais et les bordures de l’étang de Leucate dans le cadre du Plan National de Restauration. Recherche de mâles chanteurs par écoute crépusculaire.

Mi-Mai : Prospection Outarde dans la Basses Plaines de l’Aude et en amont dans le cadre, là aussi, d’un Plan National de Restauration. Recherche des mâles chanteurs dans les prairies et friches agricoles.

Début juin : Suivi Pie-grièche à poitrine rose en Basses Plaines. Recherche des mâles chanteurs dans les derniers bastions.

Pour participer, signalez-vous à la LPO par courriel ou par téléphone. Tous les "débutants" sont les bienvenus et seront associés à d’autres ornithologues.



comme le Traquet motteux et le Traquet oreillard. Il en est de même pour d’autres espèces de cette famille (les Turdidés) comme le Monticole bleu et le Monticole de roche qui recevaient l’appellation de merle alors qu’ils s’en différencient nettement. Notons en passant que la langue française distingue arbitrairement merles et grives pour des oiseaux appartenant tous au genre *Turdus*. Paradoxalement, les Anglais sont plus cartésiens et appellent « thrushes » les espèces de ce genre. Il en est de même pour mouettes et goélands, les « gulls » des anglais. Ce raisonnement n’a pas été poussé jusqu’au bout chez les gravelots (genre *Charadrius*) où l’on parle encore de pluvier asiatique pour *Charadrius asiaticus* que l’on devrait nommer en toute logique gravelot asiatique, réservant le terme pluvier aux espèces du genre *Pluvialis*. Que fait-on avec le Pluvier guignard qui jusqu’à maintenant appartenait à un genre unique : *Eudromias*, mais qui vient d’être rangé dans les *Charadrius*, doit-on l’appeler Gravelot guignard ? Rien n’est simple !

Pour terminer, dans la rubrique « enrichissez votre vocabulaire », je ne résiste pas au plaisir de vous citer quelques uns de ces noms : si vous allez en Amérique du Sud, ouvrez l’œil pour observer les géosittes, synallaxes, anabates et myrmidons... En Afrique, ce sont les beaumarquets, capucins, mahalis, rufipennes et tchitrec qui feront votre bonheur. Ce dernier peut aussi se voir en Asie en compagnie des verdins, turdinules et pomathorins...

Bonnes observations.

Serge Nicolle

Conservation



Busard Saint-Martin (coord. T. Rutkowski)

24 territoires occupés : 8 Pièges, 7 Razès, 5 Pays de Sault, 2 montagne Noire, 1 Corbières O, 1 Quercorb. Les 4 couples suivis élèvent 5 jeunes (3 fois 1 et 2).



Busard cendré (coord. T. Rutkowski)

27 territoires occupés : 10 Pièges, 6 Corbières O, 4 Corbières E, 4 Montagne Noire, 3 Razès. Les 6 couples suivis élèvent 11 jeunes (1 et 5 fois 2).

Autour (coord. C. Riols)

24 territoires occupés : 8 Pays de Sault, 7 Razès, 4 Corbières O, 2 Piège, 1 Corbières E, 1 Montagne Noire, 1 Quercorb. Les 2 couples suivis élèvent 4 jeunes (2 fois 2).

Aigle royal (coord. J-L. Goar)

14 territoires occupés : 4 Pays de Sault, 10 Corbières/ Minervois. 3 des 4 couples pyrénéens élèvent 2 jeunes (2 fois 1 et 1 échec lors de la première reproduction d'une femelle subadulte) ; la femelle du dernier couple a disparu tôt en saison : destruction assez probable... 9 des 10 couples collinéens élèvent 8 jeunes (6 fois 1 et 2, un aiglon d'une nichée de 2 est mort en mai).



Aigle de Bonelli (coord. P. Massé)

1 jeune s'envole du dernier couple autois. Des espoirs de retour dans le massif de La Clape, avec la présence à l'automne de 3 immatures et 1 subadulte.

Aigle botté (coord. C. Riols)

32 territoires occupés : 12 Corbières O, 7 Piège, 5 Razès, 4 Pays de Sault, 4 Quercorb. Indice de présence dans le Cabardès. Sur la population adulte, 30 oiseaux sont de plumage clair et 9 de plumage sombre. La population du département est maintenant estimée à 40-50 couples. Les 5 couples suivis élèvent 4 jeunes (2 fois 2 et 3 échecs).

Faucon hobereau (coord. C. Riols)

18 territoires occupés 7 Razès, 4 Piège, 3 Quercorb, 2 corbières E, 1 Corbières O, 1 montagne Noire. Les 2 couples suivis élèvent 3 jeunes (1 et 2).

Faucon pèlerin (coord. C. Riols)

22 territoires occupés : 9 Corbières O, 6 Corbières E, 5 Pays de Sault, 1 Quercorb, 1 Montagne Noire. Population estimée à 35-40 couples.

Les 8 couples suivis élèvent 8 jeunes (4 fois 2 et 4 échecs, dont 1 nichée de 2 poussins disparus à l'âge de 15 jours : prédation).



Grand-duc (coord. Y. Blaize)

Sur les quelques 110 sites connus, 46 ont été contrôlés dont 39 occupés : 21 Corbières E, 10 Corbières O, 7 Montagne Noire, 4 Pays de Sault, 2 Razès, 2 Quercorb. Les 33 couples suivis élèvent au moins 32 jeunes (8 fois 1, 9 fois 2, 2 fois 3, 1 fois x et 13 échecs).

Busard des roseaux

Patrick massé s'est proposé pour effectuer le suivi de cette espèce « orpheline » sur la moitié sud du littoral (étang de Lapalme inclus). Nous renouvelons donc l'appel pour le suivi de la partie nord.

Christian RIOLS

Migration 2007

Tableau récapitulatif des effectifs de rapaces observés en migration postnuptiale 2007

Gruissan du 10 juillet au 15 novembre 2007 : 657h d'observation.

Plateau de Sault du 7 juillet au 24 octobre : 207 heures d'observation (partielle).

	GRUISSAN	PLATEAU DE SAULT
Bondrée	12353	6974
Milan noir	2099	1133
Milan royal	242	143
Milan hybride RxN		1
Percnoptère	2	1
Vautour fauve	11	
Circaète	152	383
Busard des roseaux	678	104
Busard Saint-Martin	47	5
Busard cendré	148	102
Autour	1	
Epervier	4818	274
Buse	1388	11
Aigle pomarin	1	
Aigle impérial	1	
Aigle royal (-->N)	1	
Aigle botté	20	8
Aigle de Bonelli	2	2
Balbusard	118	10
Faucon crécerellette	18	44
Faucon crécerelle	1462	22
Faucon kobez	5	3
Faucon émerillon	44	
Faucon hobereau	124	3
Faucon d'Eléonore	1	8
Faucon pèlerin	14	
Faucon sp	5	
Rapaces sp	148	
Total par site	23903	9229
Total des 2 sites autois	33132	

Merci encore aux différents observateurs qui se sont relayés sur ces deux sites et plus particulièrement : Emmanuel Gfeller, Tristan Guillosson, Dominique Clément (Aude Nature), Romain Riols et Christian Riols.

A l'année prochaine pour de belles observations et nouveaux records d'effectifs !

Suivront, bon an mal, trois LPO Infos par an, quatre les années fastes, deux seulement quand « la récolte » était mauvaise, les encriers taris et les plumes ankylosées, un peu comme l'hiver où le Campagnol n'offrait plus que dix à douze mètres carrés d'eau libre où grelottaient cinq cygnes que toisaient trois grandes aigrettes. Il est arrivé que, sans complexe aucun, « sortent » deux numéros d'une seule page : oui, mais, attention, recto et verso ! Quant au numéro à douze pages, unique en son genre, laissons le soin à nos lecteurs de le qualifier, ad libitum, d'accident-qui-ne-se-reproduira-plus, d'impudique manifestation d'une suffisance inqualifiable ou de fruit bizarre d'une mutation avortée...

Mais poursuivons notre émouvant survol de ces quarante neuf plus un numéros : il permet de se faire une assez bonne idée de la vie qui a été celle de la LPO Aude, avec ses moments d'exaltation, ses fiertés, ses turbulences nées parfois d'une activité intense à la belle saison et ses assoupissements béats de la saison froide, quand les foulques vivent dans la crainte de ces battues « traditionnelles » – n'allez surtout pas vous imaginer qu'on y use de frondes ou d'escopettes foireuses mais de bons calibre 16 ou 12 et que la tradition, par essence, ne saurait



être mise en cause – qui les affolent : certaines, c'est connu, n'y résistent pas ! Affinons notre examen : on devine ça et là des courants sournois et insidieux – leurs source n'est pas encore tarie aujourd'hui – susceptibles de saper l'édifice : les crises de croissance ont la fâcheuse habitude de dresser des obstacles, matériels ou humains. Tenez, lisez ces lignes d'un « édito » de 95 : « L'heure semble venue de franchir une nouvelle étape, il nous faut savoir quels sont nos objectifs prioritaires et à quelle vitesse il convient d'aller pour les atteindre ; il nous faut trouver un rythme qui ne serait ni celui d'une frilosité conduisant aisément à un ronron stérile à court terme, ni celui d'une ambition dont nous n'aurions pas les moyens ». Ou encore, au début du siècle – le vingt-et-unième, faudrait tout de même pas exagérer – : « (...) Notre association devrait ne pas trop tarder à opérer les réformes de fond auxquelles un développement certain conduit inévitablement ». Je puis vous assurer qu'on a, en vain, fait souffler les auteurs de ces lignes dans le ballon : il y avait bien du sang dans leur alcool.

« Avec le temps, avec le temps » chantait le poète... Les objecteurs de conscience cèdent progressivement la place aux salariés permanents dont le nombre croît lentement et sûrement. Des appels sont lancés, renouvelés même, ça et là : à « faire de l'adhérent », à ne rien jeter parce qu'on a besoin de tables, de chaises, d'étagères, d'un « grand miroir même cassé » (sic) et de cintres (re-sic) ! C'est dire l'enfance difficile que nous avons connue. La rubrique « Les branchés du coin » est heureusement la plus régulièrement

alimentée ; c'est un peu comme un plat de résistance qui atteste de notre vocation à ouvrir les bras aux voyeurs d'oiseaux qui se shootent à la jumelle et s'enivrent à la Kowa : je coche donc je suis. Ladite rubrique permet aussi, il faut le reconnaître, de pouvoir, quand il manque de la matière, être « délayée », d'occuper l'espace. Ah ! L'art de jouer avec les polices de caractères ! Ainsi, l'observation d'un Bécasseau tacheté juvénile sera érigée en observation du mois – pas du siècle, allons allons – et bénéficiera d'un impressionnant encadré d'une quasi demie page à la police de caractères démesurée. C'est que nous avons un ordinateur à présent, acquis en catastrophe, un soir de décembre quand il ne restait plus que quelques heures pour consommer un fond de subvention et que, très dignes, nous en avons préféré l'acquisition aux huîtres et au mousseux.



La rubrique « oiseaux de chez nous », celle qui fleure bon le terroir et instille le savoir, est assez régulière aussi ; elle traduit la volonté affichée, et ô combien louable, de faire mieux connaître l'avifaune de l'Aude à des adhérents dont le nombre s'accroît laborieusement mais sans jamais – c'est toujours d'actualité – autoriser le moindre triomphalisme. Des actions prennent de l'épaisseur : le recensement des Pies grièches à poitrine rose et des Sternes naines, le suivi des Aigles de Bonelli – in diebus illis il en restait encore un couple dans la Clape –, et celui des dernières alouettes calandres de Lézignan, les comptages BIRIOE – appelés aujourd'hui, on n'est plus à une anglomanie près, Wetland –, les animations de l'été dont les bilans à la digestion souvent laborieuse, sont parfois publiés. Les sorties ne se font plus le matin mais plutôt à partir de quatorze heures et donnent l'occasion d'aimables comptes-rendus.

Au fil des numéros, on sent que la LPO Aude étend sa notoriété, acquiert de la crédibilité. En témoignent, par exemple, la convention avec EDF-GDF, une action significative en partenariat avec l'ONF en faveur de l'aigle royal, la part non négligeable dans la genèse du PNR de la Narbonnaise. Que l'assemblée générale de la LPO nationale se tienne à Gruissan et nous avons soudain l'impression d'être presque sortis de l'adolescence et de

nous trouver pile au centre d'Ornithologyland. Nous nous montrons moins timides dans nos communiqués de presse pour, par exemple, nous élever contre ce qu'on appelle pudiquement les « bavures cynégétiques » qui sont loin d'être de naïves vues de l'esprit : les bilans des oiseaux blessés le prouvent. Des dépôts de plainte auprès des tribunaux – car nous avons accédé à la dignité d'association agréée au titre de la protection de la nature et de l'environnement – connaissent parfois une issue heureuse et certaines condamnations sont la source d'incontestables consolations.

Les autorités dites compétentes, en revanche, n'ont pas toujours déployé le zèle espéré qui nous eût consolés des petites misères entraînées par nos démêlés avec des adversaires à l'âpreté avérée. Eh ! Oui, les relations avec les partenaires ne sont pas toujours aisées ; tantôt plutôt délicates, tantôt très délicates et parfois plus que rudes. Il faut se montrer tenace et ne pas hésiter à emprunter ses meilleures armes à la force tranquille. Ainsi la mise en place du réseau Natura 2000 ou les affrontements occasionnés par la Loi Chasse et par l'épineuse question des dates de fermeture de la chasse donneront lieu à des



joutes qui ne furent pas que verbales ; nous avons déposé plus d'une plainte contre X : pour « ensemencement » de clous devant la Station, pour détérioration de matériel – combien de pneus crevés déjà ? –, pour « dégradation par arme à feu » – la Station en porte encore les nobles cicatrices –, pour incendie d'un observatoire dans les Salins, pour « tags » injurieux dont les termes confondirent dans une haine aveugle et farouche « Le » (sic) LPO, la ministre de l'environnement et cette actrice « qui n'a besoin de personne » et dont l'amour pour les bêtes est bien connu. Quant aux lettres de menaces manifestant une volonté nullement déguisée d'en finir avec « Le » LPO (re-sic), elles nous confortèrent dans la certitude que la bonne orthographe reste une vertu qu'il serait bien dommage de ne plus pratiquer. En tout cas, pas plus de coupable de quoi que ce soit que de courvite isabelle dans Pissevaches ou de cincle dans la Robine !

Ah ! Voilà que les éoliennes pointent le bout de la pale. D'abord discrètes, puis, au fur et à mesure que notre département apparaît comme le pays de Cocagne placé sous la paternelle bienveillance d'Eole et que, à la grande surprise des touristes, les vents qui le balaient sans barguigner acquièrent des vertus insoupçonnées, elles vont occuper le terrain, aux deux sens du terme, et devenir un des moteurs principaux de notre association. Mais, en même



temps, la réussite de certaines « Nuit de la Chouette » nous permet de ne pas perdre complètement notre âme. Trois années de suite, nous réussissons, au prix d'une dépense considérable d'énergie, à sortir, L'Oreillard. Né de la compilation de milliers de données engrangées pour certaines depuis bien des années, ce bulletin ornithologique fera date mais restera – on peut le regretter – sans descendance. Il aura toutefois eu le mérite de mettre en évidence l'impérieuse nécessité de se doter d'une banque informatique de données et je serais, pour ma part, assez enclin à penser qu'il est à l'origine de la volonté de certains d'accoucher enfin du tant rêvé atlas des oiseaux nicheurs de l'Aude que beaucoup attendent. L'enquête rapaces, d'une certaine façon, n'a-t-elle pas montré qu'il est tout à fait possible de mobiliser les énergies, des « pros » comme des adhérents lambda ?



Nous changeons de siècle et... de local. Les riches heures de « la station », ci-devant Maison Saint Louis, ne sont plus pour certains qu'un lointain souvenir. De ravalements de façade tant de fois souillée de tags sans noblesse – la peinture à l'huile de vidange, ça a son charme, savez-vous – en rafistolages de toiture épuisée, notre station ne parvenait plus à masquer son défaut majeur : l'exiguïté. Alors, prenant le train du progrès en marche, la LPO Aude s'installe à la Gare de Gruissan-Tournebellle d'où les nostalgiques continueront de jeter, par-dessus le canal et les rizières, un regard ému sur « le caillou », ci-devant Roc de Conilhac. Si, de la gare que rats et couleuvres reculant devant le béton ont fini par désertier, on n'aperçoit plus le toit de tuiles rouges au grand dam de certains, si on ne voit pas non plus la plateforme à cigogne, on la devine et même, en rêvant un peu plus, on peut l'imaginer occupée par un couple de cigognes qui aura pensé que, à tout prendre, la liberté avec la LPO c'est peut-être mieux que le gîte et le couvert assurés de la Réserve africaine voisine. Et savez-vous que certains affirment que le caillou et la station sont de ces points de repère visuels que plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux ont inscrit dans leur patrimoine génétique pour rendre leur GPS-migration plus performant ? D'autres rêveurs, m'a-t-on rapporté, se seraient mis dans la tête de faire inscrire le roc au patrimoine mondial de la nature...

Décembre 2007, janvier 2008, nous voila rendus. Tout le monde descend. Cinquante numéros et quatorze années ont été parcourus en quelques coups d'aile. Amis statisticiens frénétiques et accros du pourcentage, ne vous gênez surtout pas et dites-nous ce que vous auront inspiré ces chiffres. Il vaut mieux, à tout prendre, tirer des conclusions que des

palombes au printemps. Je préfère, pour ma part, jeter un regard attendri sur nos LPO Aude Infos d'aujourd'hui. Les voilà maintenant joliment illustrés, de photos, de dessins et même de camemberts de pourcentage au plaisant petit air penché. La mise en page est plus que correcte – je laisse « remarquable » à un autre président –, la présentation soignée. Je trouve le fond bleuté du plus bel effet. Bon, c'est vrai, il y a des fautes d'orthographe ? Et alors ? Que celui qui n'a jamais péché lâche la première salve, sans plomb mais d'acier pur et dur je vous prie... Vous trouvez la matière légère ? C'est votre droit, et, d'ailleurs, rien ne vous empêche de proposer mieux. Le plus minable de France ? Bof... N'exagérons tout de même pas.

Quelques questions pourtant : Qui lit nos LPO Aude Infos ? Combien de lecteurs, de lectrices qui s'y reconnaissent ? Sont-ils l'image fidèle de ce qu'est vraiment notre association ? Quelle foi les anime ? A quelles aspirations répondent-ils ?

J'aurais bien terminé par une sorte d'envolée du genre « Qui sera, dans quelques années, l'heureux volontaire désigné d'office pour célébrer le centième numéro et se féliciter des progrès accomplis ? ». Ce qui m'en empêche,



ce sont ces gros nuages qui je vois menacer notre horizon et le fort avis de tempête que paraissent annoncer les courants torrentiels qui traversent ces temps-ci les forces vives de notre association. Vous qui, comme moi, comme tant d'autres, espérez le retour des migrateurs, gardez aussi l'espoir – si vous saviez l'immensité du mien ! – que le calme reviendra et qu'à nouveau, dans la sérénité retrouvée, nous pourrions continuer à travailler davantage et mieux encore à protéger nos amis les oiseaux avec la conviction que ça en vaut encore la peine.

Francis FORNAIRON

Conservation

Résultat du suivi des rapaces nicheurs pour l'année 2007

Depuis 2004, le groupe de travail « Rapaces » de la LPO Aude assure le suivi d'un certain nombre d'espèces de rapaces. Encore trop peu nombreux, les ornithologues qui le composent souhaitent fortement être rejoint par de nombreux bénévoles en 2008 !



Vautour percnoptère (coordination Y. Roullaud)

Les 3 couples audois ont, pour la première fois, réussi à élever 2 jeunes. Le jeune du 3ème couple est mort en début d'élevage - probablement de faim - pendant une période d'intempérie prolongée. Un quatrième couple en cours d'installation a malheureusement perdu l'un de ses membres, tué par une automobile : toutefois, grâce à la présence de plusieurs individus surnuméraires (adulte, subadulte, immatures), ce couple a pu se reformer assez rapidement.

Circaète (coord. P. Massé)

76 territoires sont occupés : 22 Corbières E, 21 Corbières O, 12 pays de Sault, 10 Razès, 5 Pièges, 3 Quercorb, 3 Montagne Noire/ Cabardès. 25 couples ont été suivis donnant 18 jeunes à l'envol et 7 échecs.

Milan royal (coord. C. Riols)

Première nidification confirmée pour le département : profitant d'une pullulation de Campagnols des champs et de la création d'une placette d'alimentation pour Percnoptère, 1 couple élève un jeune sur le Plateau de Sault. A noter, la présence d'au moins 2 immatures jusque mi-mai/ mi-juin en Cabardès et Razès.

Faites un geste pour les oiseaux blessés !



Je fais un don en faveur des oiseaux en détresse :

10 € 25 €

15 € Autres :€

Je règle par chèque la somme de :€

Etabli bancaire ou postal :

Mme Mlle M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Bulletin à retourner à la LPO Aude, Ecluse de Mandirac, 11100 NARBONNE